

guration du Chemin de Croix, en juin 1896, enfin et surtout le couronnement de la statue, le 12 octobre 1904, où le R. P. Frédéric fut à la gloire, après avoir été si longtemps à la peine.

Il faudrait un gros volume pour tout dire : missions, sermons, prédications sans nombre,... et cette œuvre de la diffusion des bons livres : plus de 25 volumes écrits, plus de 160.000 distribués !...

Bien souvent les larmes arrêtent le bon Père Augustin. Son émotion est d'ailleurs communicative. Simples comme la vie qu'elles racontent, mais si intensément, si puissamment émues que les yeux se mouillent à les entendre, ses paroles sont précisément celles qui convenaient : *mieux n'aurait pas été aussi bien.*

Un modeste banquet réunit ensuite autour du bon Père, avec les membres du clergé, les amis de la première heure et de l'heure présente.

Au premier étage de l'ancien Commissariat, transformé en Collège Séraphique, mais reconnaissable, dans une salle décorée avec un goût charmant, une grande table a pris la forme de la Croix de Terre-Sainte, avec ses branches en T ; quatre autres petites tables, elles aussi en forme de croix, et chargées de plantes vertes, sont à la place des croisillons. L'idée est exquise et applaudie.

Le Jubilaire se met au haut bout, sous un dais, assisté de Mgr. Baril et du T. R. P. Ange. Les invités et la communauté entourent la table.

Au dessert, après quelques mots du T. R. Père, le vénérable Jubilaire prend la parole. De nouveau il évoque ses souvenirs. Son premier voyage, celui de 1881, est le thème de cette causerie pleine de finesse et de spirituelles digressions. Mais bientôt son cœur déborde, et sa voix s'éteint dans les larmes de la gratitude.

Le soir, au salut, dans un sermon enthousiaste et plein d'à propos, le T. R. P. Ange parle de la Terre-Sainte et de son œuvre.